

Plus de 950 incendies enregistrés depuis le début de l'été

# Le feu dévore les espaces verts en Algérie

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3643 - Dimanche 16 août 2015 - Prix : 10 DA

Skikda

## Un officier et un soldat tués par des terroristes

Page 24



Abdelmalek Boudiaf intensifie ses visites inopinées

## Le ministre fait le ménage dans son secteur

Page 2

### Faux conservateurs et vrais réactionnaires

Par Mohamed Habili

Il fut un temps où dire qu'il n'existe pas de véritables partis en Algérie, c'était prêcher dans le désert, et même prendre le risque de passer pour une sorte de farfelu. Pour juste qu'elle soit, une idée d'ordre politique n'a de chance d'être prise en compte que si elle tombe dans des oreilles prédisposées à la recevoir. Aussi longtemps que le contexte n'a pas évolué dans un sens favorable, seule une minorité est susceptible de reconnaître son bien-fondé. Aujourd'hui, en 2015, il n'y aurait même pas besoin de l'asseoir sur de solides arguments pour la faire admettre par le plus grand nombre. Elle irait de soi, car il n'y a plus grand monde pour croire que le champ politique algérien a trouvé sa forme définitive dès la première expérience de démocratisation, commencée au lendemain immédiat de l'explosion d'octobre 1988. Il y a bien des organisations qui se donnent le nom de partis, les uns se considérant au pouvoir et les autres, en plus grand nombre comme il est naturel, dans l'opposition, mais c'est à peu près tout ce qu'il est possible d'en dire. Et il y a, bien sûr, des journaux qui quotidiennement s'emploient à accréditer cette prétention. On peut comprendre pourquoi : journaux et partis sont nés à peu près tous en même temps, ou à tout le moins à la même époque. La persistance des uns est la meilleure garantie de celle des autres.

Suite en page 3

Le commerce des pétards s'épanouit durant l'été

# Les fêtes aux couleurs du danger



Le marché des pétards semble s'être taillé sa propre place au sein du marché informel, profitant d'une période estivale propice à l'organisation des fêtes. Une mode qui s'est aggravée dans les coutumes festives donnant ainsi un coup de pouce à cette contrebande de prendre de l'ampleur. Des pétards aux choix multiples, et aux différents budgets, pour mettre de l'ambiance dans les fêtes aux fins tragiques, dans certains cas, aux services des urgences. Lire page 3

Des pertes de vie quotidiennement

## L'hécatombe continue sur nos routes

Page 4



Théâtre de Verdure Saïd-Mekbel de Riad El Feth

## Alger sous les rythmes du Sud

Page 13

Abdelmalek Boudiaf intensifie ses visites inopinées

# Le ministre fait le ménage dans son secteur

■ Sans faire trop de bruit, le ministre de la Santé continue ses visites inopinées dans les différentes structures hospitalières du pays. Visiblement, l'état chaotique du service de gynécologie-obstétrique du CHU de Constantine est toujours présent dans l'esprit de Boudiaf qui a même sacrifié son congé annuel cette année afin de redresser son secteur laissé en chantier par ses prédécesseurs.

Par Louiza Ait Ramdane

**A**fin de mettre un terme aux dysfonctionnements dans son secteur, Abdelmalek Boudiaf a demandé aux citoyens et à la presse d'informer sans tarder les cas de mauvaise prise en charge des malades et de dénoncer les gestionnaires défaillants activant au sein des structures de santé, considérant que c'est l'unique moyen pour redresser la situation. D'ailleurs, c'est pour la première fois qu'un ministre permet à la presse l'accès aux structures sanitaires sans autorisation. «Partez dans les hôpitaux et faites-nous le constat. Je vous promets de sévir contre tous les responsables défaillants», a demandé le ministre à la presse qui l'accompagne dans ses visites de travail et d'inspection. En disant cela, le ministre a rappelé que l'État est en train de dégager des sommes colossales pour moderniser le secteur et en faire profiter au mieux le citoyen.

Tout en reconnaissant que tout n'est pas rose dans ce secteur sensible, le ministre dénonce ceux qui essaient de noircir au maximum le tableau d'un système qui compte des professionnels très compétents.

Il annoncera de nouveaux projets pour le secteur dans différentes wilayas, ce qui atténuera, quelque peu, espère-t-il, les souffrances qu'endurent les malades, notamment les déplacements d'une wilaya à une autre, surtout pour les cancéreux. Il a également procédé au licenciement de certains directeurs d'établissements de santé ou chefs de projet défaillants au cours de ses visites inopinées. C'est dans ce sens qu'il ne rate pas une occasion pour donner les «grandes lignes» de son pro-



gramme qui permettra de combler les lacunes enregistrées. Il a ainsi déclaré la guerre à tous ceux qui veulent saboter ce service public gratuit qui prend soin de la santé des Algériens. Et il n'y va pas par quatre chemins pour menacer de matraquer tous ceux qui joueront avec la santé des Algériens et essayeront de saboter ses efforts dont l'objectif est le changement dans la prise en charge des malades. Boudiaf n'hésite pas à faire preuve de fermeté contre tout dépassement enregistré. D'ailleurs, il n'a pas tardé à sévir. Après le reportage de l'Entv sur la situation désastreuse du service de maternité de la wilaya de Constantine, il a mis fin aux fonctions du directeur de la santé et de la population de la wilaya et du chef de service de

maternité et ce, pour leur «manquement aux obligations professionnelles». Il a également affirmé sa détermination à une tolérance zéro contre ce genre de situations qui porte préjudice à tout le secteur. «On va prendre une série de mesures de dissuasion, entre autres des inspections inopinées», a-t-il laissé entendre. Ces opérations coupe-poing renseignent sur la fermeté dont Boudiaf fait désormais preuve pour régler par tous les moyens possibles les problèmes dans lesquels se débat ce secteur. Dans le même sillage, il a pris la lourde décision de fermeture à l'encontre de 20 établissements privés de santé dans la wilaya d'Alger, suite à des inspections inopinées. Les principales infractions relevées lors de

ses visites concernent notamment l'extension des activités sans autorisation et la transformation des structures sans respect des normes, parallèlement à l'absentéisme des pharmaciens, le remplacement sans autorisation, la non déclaration du personnel et l'emploi de praticiens médicaux sans autorisation. Dix blâmes ont également été inscrits au dossier pour 10 cabinets de spécialistes et 98 avertissements ont été donnés à des officines pharmaceutiques. Boudiaf a également donné des directives pour lutter contre la corruption et la médiocrité dans le secteur, tout en entreprenant une série d'enquêtes sur la qualité des prestations de service offertes dans les hôpitaux. D'autres sanctions doivent égale-

ment tomber concernant le secteur privé. Le ministre de la Santé a aussi menacé de poursuivre en justice et de licencier tous les gestionnaires défaillants. «Tous les gestionnaires ou fonctionnaires des structures hospitalières qui ont failli à leurs missions seront licenciés et même poursuivis en justice en cas de manquements graves», a-t-il averti.

Tactile et communicant, le ministre parvient aussi à calmer certains esprits de citoyens qui s'estiment mal pris en charge. «Je ne dis pas que tout est parfait, loin s'en faut. Mais pour faire une visite sans préavis et sans le wali, et de rentrer avec l'impression que j'ai, je suis nettement satisfait», dira Abdelmalek Boudiaf au cours de sa dernière visite dans la wilaya d'El Tarf. A l'hôpital de Dréan, à El Tarf, le ministre de la Santé s'est enquis du fonctionnement du service des urgences. Selon des sources locales, le ministre est arrivé aux environs de 20 heures au niveau des urgences de cette daïra où il s'est enquis des conditions de prise en charge des malades et de l'état d'application des mesures prises par son département dans le cadre de l'amélioration des prestations médicales. Cette visite a permis au premier responsable du secteur de la santé de relever la qualité de l'accueil et des soins prodigués aux malades et de discuter avec des citoyens rencontrés sur les lieux. Ces derniers ont saisi cette opportunité pour exprimer à Boudiaf leur satisfaction quant à cette visite inattendue qui «répond au souci d'opérer des changements dans la prise en charge» des patients. Le ministre a également effectué une visite similaire à El Berda, dans la wilaya de Annaba.

L. A. R.

Les agressions contre le personnel causent 600 décès dans le monde

## Que fait l'Algérie pour protéger ses médecins ?

**L**es cas de violence contre le personnel de la santé sont légion en Algérie et mettent en danger les médecins. Ce phénomène est exposé au niveau de toutes les wilayas lors des visites d'inspection effectuées par le ministre. Agressés et insultés, certains médecins iront jusqu'à regretter d'avoir porté la blouse blanche. Les agressions et menaces sont les préoccupations du personnel de la santé qui peine à trouver un climat de travail serein et sûr. Des altercations verbales et physiques sont enregistrées dans les établissements de santé du territoire national chaque jour que Dieu fait. Négligés et mal pris en charge, les patients ainsi que leurs proches ne trouvent d'autre issue que de laisser libre cours à leur colère, transformant les hôpitaux en un terrain de combat. Les agents de sécurité et autres employés qui sont à l'accueil subissent le pire, puisqu'il arrive souvent que les

patients n'ont pas de contact direct avec leur médecin traitant et sont directement rejetés. Certains services sont plus animés que d'autres, à l'exemple des urgences notamment. Les centres anticancer connaissent aussi une vive tension et sont un espace où les patients bataillent pour avoir un simple rendez-vous. Lors de la dernière visite d'inspection effectuée récemment par le ministre de la Santé dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj, des médecins ont soulevé les difficultés qu'ils subissent avec les malades et leur proches. «Ce matin, une femme était dans tous ses états parce que je lui avais demandé de patienter une demi-heure. Elle s'est insurgée contre moi avant de me cracher au visage», a déploré un médecin. «Après m'être lavé le visage, j'ai regretté le jour où j'ai porté la blouse blanche», a-t-il poursuivi. Au niveau de l'hôpital de Douéra pour la prise en charge des brûlés, le proche

d'un patient raconte avoir menacé un professeur de cet établissement. «J'ai été dans son bureau et lui ai dit que si mon neveu n'est pas pris en charge je brûlerais son hôpital». Et d'enchérir que la bagarre l'a conduit au commissariat où il a passé une nuit. Il s'agit de quelques exemples qui montrent comment les Algériens se comportent pour trouver une place dans les hôpitaux. Dépassés par la forte demande, les médecins en payent la facture sans être protégés par un cadre de sécurité qui leur permette de travailler tranquillement.

### Plus de 603 décès et 958 traumatismes dans le monde

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a enregistré 372 attaques menées dans 32 pays contre des personnels de santé en 2014, lesquelles se sont sol-

dées par 603 décès et 958 traumatismes, a indiqué l'institution à la veille de la Journée mondiale de l'aide humanitaire qui sera célébrée le 19 août. Pour 2015, des «certaines» d'agents de santé sont morts dans des zones de conflit ou en combattant des flambées épidémiques comme la maladie à virus Ebola, relève l'OMS dans un communiqué publié sur le site de l'ONU, citant comme exemple le cas des cinq agents de santé tués au mois de juin au Yémen. En Afrique de l'Ouest, sur les 875 agents de santé infectés par le virus Ebola, 509 sont décédés, a ajouté l'organisation. «Les attaques persistantes, répétées et ciblées contre les établissements de soins se sont elles aussi multipliées. Rien qu'au Yémen, 190 centres ne sont plus opérationnels et 183 autres le sont partiellement en raison du conflit en cours, dont 26 ont été attaqués depuis mai 2015», a encore fait savoir l'OMS. **Yasmine Ayadi**

Le commerce des pétards s'épanouit durant l'été

# Les fêtes aux couleurs du danger

■ Le marché des pétards semble s'être taillé sa propre place au sein du marché informel, profitant d'une période estivale propice à l'organisation des fêtes. Une mode qui s'est aggravée dans les coutumes festives donnant ainsi un coup de pouce à cette contrebande de prendre de l'ampleur. Des pétards aux choix multiples, et aux différents budgets, pour mettre de l'ambiance dans les fêtes aux fins tragiques, dans certains cas, aux services des urgences.

Ph/Le Jour



Par Mohamed Mabkhout

En plein été, mis à part ses grandes chaleurs, un engouement particulier trouve sa place pour organiser les fêtes. Les jeunes fêtards s'inquiètent moins pour les prévisions météorologiques mais plus pour trouver les bons pétards pour décorer la fête aux couleurs de l'arc-en-ciel. Vite, la cérémonie durant la nuit déclenchée, que plusieurs enflamment leurs cargaisons et l'orientent vers le ciel. Pour s'approvisionner, les quartiers populaires semblent devenir le bastion des vendeurs de pétards, au vu et au su de tous, cette activité informelle se pratique à l'instar de la vente de l'habillement. La loi de la rue est le seul langage

de ces jeunes vendeurs. Non loin de cette activité, un poste de police, où sa présence est insignifiante, vu que la loi de la force est le seul référent juridique. Une adresse acquise par force dans les lieux publics, et la contrebande de ces produits nuisibles. Rues, marchés, routes, tous les moyens et les lieux sont bons, les tables bien garnies dans le but de se faire remarquer par les clients. Nous sommes allés sur place pour faire un constat et le résultat a été choquant. «J'ai de tous les genres selon votre budget», nous a précisé le vendeur. Les prix étaient exorbitants, pour un achat simple il se compare à une journée de travail, pour un article dont sa valeur est viable seulement quelques minutes. Le prix équivalait, pour son rôle, à un

salairé d'un fonctionnaire. Un paquet contenant quatre bâtons de feux d'artifice se chiffre à 1 400 dinars, pour l'article le plus cher, le paquet doit y être car son prix est de 23 000 dinars et les portefeuilles doivent peser lourdement. Ces produits demeurent un véritable danger pour les utilisateurs, l'environnement et la santé. A chaque occasion, la puissance s'aggrave et la situation du service des urgences aussi, ici les infirmiers semblent s'habituer aux mêmes accidents et blessures à soigner. Un phénomène qui s'est installé sans être invité mais par incitation des barons de l'importation aveugle, et qui inondent nos marchés avec différents produits nuisibles. Cette activité, à présent, semble plaire aux jeunes

algériens vu son gain facile et la commodité du travail. Leur travail consistant seulement à garder leurs étals et traquer les passagers pour les convaincre de la qualité des produits et la disponibilité des choix aux différents prix. Dans ce domaine, les pétards ne sont qu'un infime exemple de l'ampleur de l'activité informelle. Cette dernière s'impose dans des circonstances favorables, à l'instar du manque d'offres d'emplois et le réel présent du marché algérien devenu un dépotoir des différents produits non conformes aux normes. La motivation et les ambitions des jeunes vendeurs semblent disparaître de cet environnement laissant place uniquement à l'anarchie et au désordre.

M. M.

Plus de 950 incendies enregistrés depuis le début de l'été

## Le feu dévore les espaces verts en Algérie

Plusieurs wilayas du pays sont touchées par des feux de forêt destructibles. Cette année encore plus de 950 incendies ont été enregistrés sur tout le territoire nationale et cela seulement depuis le début de l'été. L'Algérie est touchée depuis toujours par des incendies qui détruisent de jour en jour des centaines d'hectares de forêt. Cette catastrophe est provoquée par la canicule qui a frôlé dans certaines villes du pays les 49°. Le citoyen a aussi sa part de responsabilité. En effet, la moitié si ce n'est pas la majorité des incendies, sont provoqués par les personnes : cigarettées, barbecues, un rien peut enflammer les environs, surtout en cette période de sécheresse. Les feux d'artifice ou même des pétards qui sont de plus en plus présents dans nos fêtes et nos festivités, causent des dommages incomparables avec ceux que provoque la canicule. La circulation en forêt ou en périphérie, les lignes électriques, les dépôts d'ordures mal contrôlés, les systèmes de freinage des trains sont

d'autres raisons qui mènent, chaque année, à la destruction de milliers d'hectares de forêt. Cette année, selon la radio algérienne, plus de 950 incendies ont été enregistrés depuis le début de cette saison estivale. A Souk Ahras, à titre d'exemple, au moins 116 hectares de forêt, de broussailles et de maquis ont été ravagés par les incendies durant les 10 premiers jours de ce mois en cours, déclare la direction de la Protection civile. Les feux ont touché les forêts El Djallil dans la commune de Zaârouria, Tellal à Souk Ahras, El Mazraâ à Machrouha, El Ghouath à Heddada et El Fedane dans la localité frontalière d'Ouled Idriss. Trente-neuf autres incendies provoquant la destruction de 86 hectares de forêt et de broussailles ont été recensés par les mêmes services durant le mois de juillet dernier, soit une augmentation par rapport à la même période de l'année dernière marquée par la destruction dans des incendies de 35 hectares, ajoute la même source. Le dispositif anti-feux sera maintenu jusqu'au 31

octobre prochain dans cette wilaya qui compte 89 000 hectares de forêt, soit 20,40 % de sa superficie globale. Les principaux peuplements sont constitués de pin d'Alep, de cyprès, de chêne-zen, de chêne-liège et d'eucalyptus, a-t-on signalé de même source. À Bordj Bou Arreridj, encore durant ce mois, plus de sept hectares de forêt et de vergers arboricoles ont été détruits par les flammes. Il s'agit de quatre hectares de chêne vert de la forêt Thenia dans la commune d'Ouled Braham et 1,5 hectare de pin d'Alep et de chêne vert des bois d'Oued Khemisse dans la commune de Heraza, précise la même source. 1,5 hectare de vergers, d'oliviers et de figuiers ont été la proie des flammes au lieu-dit Oum Chentat dans la commune de Tasmert relevant de la daïra de Bordj Zemoura, ajoute la Protection civile. Des enquêtes ont été ouvertes par les services compétents pour déterminer les causes exactes de ces incendies, est-il noté.

Thinhenne Khouchi

### LA QUESTION DU JOUR

#### Faux conservateurs et vrais réactionnaires

Suite de la page une

Contrario, si les uns déprissent à vue d'œil, les autres pourraient bien ne pas tarder à voir le même mal sans remède se déclarer également chez eux. Or, qui ne voit que c'est bien ainsi que la réalité se présente? Une chose sont les partis, une autre les courants d'idées dont ils procèdent et qu'ils aspirent à représenter. En effet, il ne suffit pas à une organisation de se réclamer d'un courant pour être reconnu par lui. Les partis première génération sont en train de mourir parce que justement ils n'ont pas réussi à s'implanter dans leurs milieux naturels respectifs. Un parti islamiste a pour vocation à rassembler sous son égide le courant islamiste. On sait que c'est loin d'être le cas, aussi bien pour chacun d'eux en particulier que pour leur totalité. Du moins ces partis ont-ils une identité politique reconnaissable. On ne peut guère en effet se méprendre sur la nature islamiste d'un parti islamiste, le prendre pour ce qu'il n'est pas. Il en est différemment de leurs rivaux. Qui sont-ils? Eux-mêmes se sont nommés les démocrates. Mais être démocrate renvoie-t-il à une identité, c'est-à-dire à un courant politique indépendant des partis censés le représenter? Non. Pour preuve, tout le monde s'attribue cette qualité-là, même les islamistes, qui même s'estiment être les seuls démocrates dignes de ce nom. En réalité, le véritable nom des démocrates algériens, c'est celui de laïcs. Mais ce n'est pas ainsi qu'ils veulent être désignés. On dirait juste pour pallier ce déficit d'identité qui leur est propre, ils ont tenu à mieux identifier leurs adversaires, dont il faut tout de même noter qu'ils sont devenus entre-temps leurs alliés, en les rassemblant tous sous une même appellation : les islam-conservateurs. Et ça a l'air de marcher, puisque le terme est utilisé quotidiennement dans les médias, comme si l'on savait exactement ce qu'il signifie. Mais il suffit d'y regarder d'un peu plus près pour se rendre compte de la mystification. Le fait est qu'il n'existe pas de conservateurs dans la classe politique actuelle. Ce qu'il y a par contre, et à profusion, ce sont des réactionnaires. Il existe dans le principe une grande différence entre un conservateur et un réactionnaire. Un conservateur, bien que se situant à la droite extrême du spectre politique, n'en est pas moins un défenseur des libertés fondamentales et individuelles. Un réactionnaire, c'est au contraire quelqu'un qui s'oppose à des libertés fondamentales. C'est ainsi que le MSP et avec lui toutes les autres formations islamistes, est un parti réactionnaire, puisqu'il s'est opposé à une loi, en soi minimaliste, de protection des femmes contre les violences ordinaires qui leur sont faites dans une société comme la nôtre, attitude que n'aurait jamais eue un parti seulement conservateur.

M. H.

Des pertes de vie quotidiennement

# L'hécatombe continue sur nos routes

■ En dépit des campagnes de sensibilisation entreprises en vue d'arrêter l'hémorragie sur nos routes, ou du moins atténuer le phénomène, on constate une progression alarmante des accidents de la circulation. Le non-respect du code de la route est devenu monnaie courante. Les feux rouges dans les périmètres urbains ne servent plus à rien.

Ph/D. R.



Par Meriem Benchaouia

Pendant cette période estivale, qui connaît un grand mouvement de déplacement des citoyens, les accidents de la circulation continuent d'ensanglanter nos routes. Il ne se passe pas un jour sans qu'au moins un accident grave ne soit signalé. Que ce soit sur le périmètre urbain ou rural, l'Algérie est championne sur ce registre. En dépit des campagnes de sensibilisation entreprises en vue d'arrê-

ter l'hémorragie sur nos routes, ou du moins atténuer le phénomène, on constate une progression alarmante des accidents de la circulation. Le non-respect du code de la route est devenu monnaie courante. Les feux rouges dans les périmètres urbains ne servent plus à rien. Les panneaux de signalisation sur les routes sont devenus inutiles. Malgré les appels à la vigilance lancés à travers les différents canaux de communication, la route demeure meurtrière. Qui pourra arrêter l'hécatombe ? Des centaines de

morts sur les routes ont été signalés ces derniers mois. Les Algériens mènent une guerre sans merci contre le volant qui ne cesse de tuer. Personne n'est à l'abri et rien ne semble pouvoir arrêter le volant aveugle qui continue de tuer des centaines d'Algériens au quotidien. Les uns disent que ce phénomène revient au non-respect du code de la route qui est devenu monnaie courante. Les feux rouges dans les périmètres urbains ne servent plus à rien. Les panneaux de signalisation sur les routes sont devenus inutiles. Et d'autres disent que le premier problème est dû aux conducteurs. Et le bilan continue de s'alourdir. Le dernier bilan établi hier par la Protection civile fait froid dans le dos. Quinze personnes sont décédées et 16 autres ont été

blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers le territoire national durant les dernières 48 heures. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Guelma où trois personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été blessées suite à une collision entre deux véhicules légers, survenue sur la RN 102, commune de Tamlouka, daïra d'Aïn Makhlof. Par ailleurs, les services de la Protection civile ont déploré, durant la même période, cinq cas de décès par noyade à Ain Defla, Mascara, Alger et Béjaïa. Les éléments de la Protection civile sont intervenus, en outre, pour l'extinction de quatre incendies à Ain Defla, Constantine, Annaba et Skikda. A cet effet, la DGSN a lancé il y a quelques jours une campagne de sensibilisation sur

son site Internet et sur les réseaux sociaux (Facebook et Tweeter) au profit des usagers de la route, sous le slogan «Circuler en toute sécurité en respectant les règles de la bonne conduite». A travers cette campagne, la cellule de communication à la DGSN prodigue des conseils aux usagers de la route, en leur rappelant les règles de la bonne conduite pour éviter les mauvais comportements au volant et des accidents dramatiques. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du plan de communication pour l'année 2015 de la Direction générale de la Sécurité nationale visant à exploiter les nouvelles technologies de communication dans la propagation de la culture routière et l'implication du citoyen dans l'équation sécuritaire. M. B.

## Contrefaçon

### Découverte d'un atelier clandestin de fabrication de tabac à chiquer à Alger

UN ATELIER clandestin de fabrication de tabac à chiquer et des sacs contenant 1,5 tonne de ce produit ont été découverts vendredi à Aïn Benian (côte ouest d'Alger), a annoncé hier le commissaire Abdenour Merad, chef de brigade de la police judiciaire à la sûreté de daïra de Chéraga. Les membres de cette brigade ont arrêté six personnes à la suite de cette enquête, qui se poursuit toujours pour connaître d'éventuelles ramifications de cette affaire de contrefaçon, indique-t-on. Outre les 52 sacs de tabac en vrac d'un poids total de 1,5 tonne et 300 sachets de 30 grammes chacun estampillés au nom de la SNTA (Société nationale de tabacs et allumettes), les enquêteurs ont également saisi un véhicule servant au transport de la marchandise contrefaite ainsi que sept machines pour la fabrication et l'ensachage de ce produit. La police a également saisi un dateur, une balance, un compresseur et un générateur électrique, ainsi que des rouleaux de bande plastique transparent, d'aluminium et de papier d'emballage et des étiquettes portant le nom du fabricant national de tabac à chiquer, a précisé le commissaire Merad. La police n'a pas procédé à l'évaluation financière du montant de cette saisie, mais un sachet de 30 grammes de tabac à chiquer (chemma) est cédé à 100 dinars sur le marché parallèle. L'atelier était installé dans une villa en cours de construction située dans un quartier habité à Aïn Benian. La police a pu remonter la filière suite à une enquête après une information qui lui est parvenue depuis deux semaines. Les personnages de ce trafic, âgés entre 28 et 36 ans, seront présentés au parquet lundi prochain. Il leur est reproché des faits de contrefaçon d'une marque commerciale déposée, d'activité non déclarée, de commerce illégal, de fraude fiscale, de concurrence déloyale et d'atteinte à l'économie nationale, a souligné le commissaire Abdenour Merad. R.N.

## Prise en charge des hadjis

### Les membres de la mission sommés d'assumer pleinement leur responsabilité

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa a appelé hier les membres de la mission du hadj 2015 à assumer pleinement leur responsabilité envers les hadjis algériens. Président l'ouverture d'un atelier de formation au profit des membres de la mission, M. Aïssa a invité les membres de cette mission à «assumer pleinement leur responsabilité dans l'accompagnement des hadjis». M. Aïssa qui a indiqué que «chaque membre qui manquera à sa mission devra en rendre des comptes», a souligné l'importance d'appliquer «la feuille de route relative à la prise en charge des hadjis algériens lors de

leur séjour aux Lieux saints». «Tout manquement à cette mission est de nature à porter atteinte à l'image de l'Algérie, ce qui est inacceptable eu égard aux efforts déployés par l'Etat pour garantir les meilleures conditions aux hadjis algériens», a-t-il martelé. La nouveauté cette année consiste en la faculté offerte aux hadjis de prendre connaissance de leur lieu de résidence avant leur départ pour les Lieux saints. Tous les immeubles qui accueilleront les hadjis algériens sont proches de la mosquée de La Mecque, a soutenu M. Aïssa. Une équipe composée de 4 membres (2 éléments de la Protection civile, un

médecin et un mourchid) devra encadrer chaque voyage. «Les contacts et échanges d'informations entre les deux parties commenceront à partir de l'aéroport», a ajouté le ministre. Le premier responsable est revenu sur les efforts déployés par l'Office national du hadj et de la omra (ONHO) pour l'amélioration des conditions de séjour des hadjis aux Lieux saints. Pour M. Aïssa, il s'agit d'«œuvrer à corriger les erreurs commises par le passé». Le directeur général de l'ONHO Youcef Azzouza a évoqué au début de la rencontre les mesures adoptées pour garantir la meilleure prise en charge. Saïd B.

Conformité des produits industriels

# L'Algérie s'inspire de l'expérience européenne

■ Un dispositif normatif, similaire à celui de l'Union européenne, sera mis en place pour renforcer le contrôle des produits industriels importés ou fabriqués localement, a appris l'APS auprès du directeur général du contrôle économique et de la répression des fraudes au ministère du Commerce, Mimoun Bouras.

Par Chakira Bidaoui

Ce dispositif, dont l'élaboration et la mise en œuvre seront menées conjointement par les ministères, respectivement, du Commerce et de l'Industrie et des Mines, sera inspiré de celui mis en œuvre par l'UE et qui s'appuie notamment sur le marquage «CE» (conforme aux exigences).

Le marquage «CE», qui est une déclaration de conformité par rapport aux directives européennes, indique que le produit respecte les normes européennes de sécurité et peut, ainsi, être vendu librement.

Un tel dispositif n'existe pas encore en Algérie dont les moyens sont, actuellement, limités pour assurer efficacement l'encadrement du contrôle des produits industriels destinés au consommateur final, explique le même responsable.

En conséquence, «le marché algérien se caractérise par une prolifération de produits industriels, notamment importés, présentant une double caractéristique : des produits contrefaisant des marques notoires et une sécurité en-deçà des spécifications normatives utilisées au plan international», relève M. Bouras.

«Nous avons déjà commencé à élaborer les normes pour améliorer l'encadrement du contrôle sur les produits avant leur mise à la consommation», fait-il savoir.

Actuellement, le contrôle de la conformité des produits industriels s'effectue en trois phases : le contrôle documentaire et visuel, la vérification de l'existence du certificat de garantie et, si nécessaire, un prélèvement d'échantillons.

Les tests de conformité effectués sur les échantillons prélevés sont assurés essentiellement par le laboratoire régional de



P.H.V.D. R.

Constantine relevant du Centre algérien du contrôle de la qualité et de l'emballage (Cacqce).

«Mais ce laboratoire dispose d'une section spécialisée dont les moyens, même s'ils permettent d'assurer le contrôle de la conformité notamment des chauffages à gaz et d'autres équipements électriques, restent insuffisants au regard de la multitude des produits mis à la consommation», observe-t-il.

## Absence de normes, une des failles du commerce extérieur

Ces moyens de contrôle sont donc en-deçà des besoins de s'assurer de la conformité des produits industriels notamment importés.

L'absence de normes représente une grosse lacune dans le

commerce extérieur du pays, s'ajoutant à l'absence de bureaux d'expertise dotés de la capacité du contrôle de ces normes. C'est pour cette raison que les pouvoirs publics misent sur le Laboratoire national d'essais (LNE) dont l'entrée en activité est prévue au cours du deuxième semestre de l'année 2016.

Ce laboratoire, situé à la ville de Sidi Abdallah à Zéralda (Alger), aura des annexes spécialisées en analyses physico-chimiques et microbiologiques pour le contrôle de la conformité des produits industriels.

Il s'agit notamment des matériaux de construction, l'électroménager, le textile, la maroquinerie, le matériel de cuisine, les pièces détachées (automobile), les détergents, les produits cosmétiques, les affaires scolaires, l'emballage et les jouets.

Dans l'attente de la mise en place de l'ensemble du dispositif prévu en matière d'évaluation de la conformité des produits industriels et en application du cadre réglementaire régissant la sécurité des produits et services, les importateurs seront, prochainement, appelés à apporter la preuve de la conformité de leurs produits au regard des normes en vigueur dans le pays d'origine, fait savoir M. Bouras.

Lorsqu'une déclaration de conformité sera faite (marquage CE), l'importateur sera tenu de présenter les documents attestant de cette conformité, poursuit-il.

A cet effet, une circulaire interministérielle est en cours d'élaboration pour définir les modalités pratiques de la mise en œuvre de cette disposition.

C. B./APS

Commerce

## Début d'exploitation des locaux destinés aux jeunes à Ouargla

Des jeunes ont commencé à exploiter les 30 locaux mis à leur disposition au niveau de Hai-Ennasr, dans la périphérie de Ouargla, dans le cadre du programme 100 locaux par commune, selon des responsables communaux.

Six de ces locaux sont effectivement entrés en exploitation dans des activités diverses liées au commerce des fruits et légumes, produits alimentaires et autres. Leurs jeunes bénéficiaires exerçaient auparavant leurs activités dans des circuits informels, a précisé le président de l'Assemblée populaire de Ouargla (P/APC), Abdelhamid Djezzar.

L'opération d'ouverture de ces 30 locaux commerciaux se poursuivra progressivement jusqu'à la finaliser d'ici à la

prochaine rentrée sociale et la fin des vacances, sachant que les bénéficiaires de l'ensemble des locaux ont reçu leurs titres d'attribution pour démarrer leurs activités «dans les meilleurs délais», a-t-il ajouté.

Ces locaux viennent s'ajouter à une trentaine d'autres implantés dans le quartier Saïd-Otba, et dont la liste définitive des bénéficiaires a été également arrêtée, en attendant leur remise des titres d'attribution pour les exploiter dans des activités commerciales et de services, telles que les commerces de fruits et légumes, la coiffure hommes et les cybercafés entre autres.

Les bénéficiaires des locaux remplissent tous les critères établis, à savoir l'exercice d'activités de commerce ou de

services, selon le même responsable qui signale aussi que certains d'entre eux ont bénéficié des dispositifs de soutien à l'emploi, à l'instar de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) et la Caisse nationale d'assurance chômage (Cnac).

La commune de Ouargla a bénéficié d'un programme de réalisation de 100 locaux à usage commercial destinés aux jeunes qui sont restés des années fermés, exposés à la dégradation du fait du retard mis dans leur attribution pour de multiples raisons, dont le retard dans leur raccordement aux réseaux d'eau potable et d'électricité, l'absence d'un réseau d'assainissement et leur éloignement du tissu urbain, a fait savoir le même élu.

Samy D.

## Crise grecque Les députés allemands voteront mercredi le 3<sup>e</sup> plan d'aide

LES DÉPUTÉS allemands se prononceront mercredi sur le troisième plan d'aide international à la Grèce, déjà adopté par les ministres des Finances de la zone euro et le Parlement grec, a annoncé hier le président de la chambre basse du Parlement, Norbert Lammert. Les 631 élus du Bundestag, actuellement en vacances, sont convoqués pour une nouvelle session extraordinaire, la seconde après celle du 17 juillet où ils avaient donné leur feu vert au principe d'un troisième plan d'aide.

Dans les rangs du camp conservateur de la chancelière Angela Merkel, la grogne a monté ces dernières semaines, certains députés étant réticents à accorder une nouvelle aide financière à la Grèce, de 86 milliards d'euros, malgré les conditions drastiques imposées par les pays européens.

«Je crois que ce serait complètement irresponsable de ne pas utiliser cette chance», a dit de son côté le ministre allemand Wolfgang Schauble qui, malgré ses réticences initiales, a estimé qu'il s'agissait d'un bon jour. L'accord obtenu au terme de six heures de discussions à Bruxelles est intervenu peu après l'approbation, vendredi matin par le Parlement grec, du plan auquel sont parvenus mardi Athènes et les institutions créancières du pays (UE, Banque centrale européenne, Mécanisme européen de stabilité et Fonds monétaire international). Il prévoit de nouveaux prêts pouvant aller jusqu'à 86 milliards d'euros, qui seront accordés à la Grèce au cours des trois prochaines années.

La première tranche d'aide s'élèvera à 26 milliards d'euros, et sera elle-même divisée en plusieurs sous-tranches. D'abord un versement «immédiat» de 10 milliards placés sur un compte distinct destiné à la recapitalisation des banques grecques.

Puis la deuxième «sous-tranche» de 16 milliards d'euros commencera par un versement de 13 milliards d'ici au 20 août, suivi d'un ou plusieurs autres à l'automne, en fonction de la mise en œuvre des réformes.

La Grèce pourra donc honorer le 20 août un remboursement de 3,4 milliards d'euros à la Banque centrale européenne sans avoir besoin d'un financement relais.

Ensuite, une deuxième tranche de 15 milliards, entièrement consacrée à la recapitalisation des banques, est prévue en cas de besoin d'ici le 15 novembre.

Cela porte donc au total à 25 milliards d'euros la somme de ce plan d'aide réservée aux banques grecques.

Mais avant que cette aide soit déboursée, plusieurs Parlements européens doivent approuver l'accord : le Bundestag allemand et les Parlements néerlandais et autrichien.

R. E.

Aïn Témouchent

# Le mausolée royal de Syphax nécessite un programme d'actions

■ Le site archéologique de Siga et le mausolée royal de Syphax, faisant partie du royaume massaesyle (Numidie occidentale), situés dans la wilaya d'Aïn Témouchent, nécessitent un véritable programme de protection et de sauvegarde, estiment les spécialistes.

Par Lamine D./APS

Le site archéologique et historique du mausolée royal de Syphax (3<sup>e</sup> siècle avant JC) est situé au sommet de la colline «Skouna», à 220 mètres d'altitude, sur la rive droite de la «Tafna» et en surplomb du site de «Siga-Takembrit».

Classé monument national en mars 2014, ce patrimoine a été inscrit dans le plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques adopté en 2014 par l'Assemblée populaire de wilaya (APW). Des travaux à lancer en urgence pour la restauration de ce site d'importance mondiale permettront, également, de remédier aux actes de vandalisme ayant conduit à sa dégradation.

Les fouilles anarchiques entreprises dans les caveaux du monument risquent de «déstabiliser irréversiblement la structure et faire perdre un joyau unique de l'architecture funéraire libyco-punique» (entre le troisième et le second siècles avant JC), a indiqué Belkeddar Zoheir, membre de l'association «Les amis de Beni Saf».

Plusieurs associations, comme «Les amis de Beni Saf»,

«Siga» et l'Office de tourisme de Beni Saf, ont alerté les autorités concernées au sujet de ces actes de vandalisme. Ces actes sont le fait d'individus à la recherche de supposés trésors enfouis dans ce site, ont indiqué les responsables de ces associations. Devant cette situation décrite par le mouvement associatif à travers les réseaux sociaux et dans une correspondance adressée au ministère de tutelle, la direction de la culture a dépêché sur les lieux une équipe composée d'archéologues et d'architectes pour constater les dégâts. Celle-ci a relevé, précisément, une dizaine de trous au total.

## Des sites qui n'ont pas révélé tous leurs secrets

A la suite de ces appels, le bureau de Tlemcen de l'Office de gestion des biens culturels protégés (Ogebc) a recruté deux gardiens pour assurer la surveillance permanente du site archéologique. Il est prévu la construction d'un mur de clôture autour du mausolée.

S'agissant du site archéologique de Siga, relevant de la



Ph: DR

commune d'Oualhaça, le directeur de la culture a déclaré que le bureau d'étude a livré la première phase relative au diagnostic et travaux d'urgence à entamer. Le dossier a été transmis au ministère pour approbation.

Par ailleurs, en 2013, une enveloppe de 7,9 millions DA a été débloquée pour l'étude et le suivi pour le plan de protection et de mise en valeur du site archéologique de Siga (35 km du chef-lieu de wilaya), rappelle-t-on à la direction locale de la culture.

Gérée par cette même administration, l'opération a déterminé la ligne de conduite à tenir pour la protection du site. L'élaboration d'un plan de sauvegarde des vestiges historiques de Siga a été adoptée par l'APW.

Ces vestiges n'ont pas livré tous leurs secrets. Jusqu'à présent, seules des fouilles algéro-allemandes ont été effectuées en 1978. Celles-ci ont permis la découverte des restes d'une

habitation composée de plusieurs pièces, de gravures murales, d'outils agricoles et hydrauliques, ainsi que des pièces de monnaies frappées à l'effigie du roi Syphax et son fils Firmin. «Il s'agit là de la première monnaie nord-africaine», soulignent les experts.

Outre l'importance historique que revêtent ces vestiges, ceux-ci peuvent devenir des produits touristiques à valoriser et à inclure dans d'éventuels circuits pour randonneurs ou amateurs de vieilles pierres. «Ces vestiges constituent un patrimoine touristique inestimable pour le développement de la région», affirme-t-on à la direction du tourisme, en mettant l'accent sur la nécessité d'investir dans ce domaine.

«Ceci ne manquera pas de développer des petites entreprises versées dans la fabrication de produits artisanaux locaux», a-t-on estimé.

L. D./APS

Relizane

## Près de 4 300 nouveaux postes de formation ouverts en septembre

Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels dans la wilaya de Relizane a ouvert près de 4 300 nouveaux postes de formation, à l'occasion de la session de septembre 2015, a-t-on appris auprès de la direction concernée.

Pour cette session, dont les inscriptions ont débuté à la mi-juin dernier à travers les CFPA de la wilaya, plus de 2 200 postes de formation répartis entre 35 spécialités et 1 000 places dans le domaine de l'apprentissage, sont proposés aux postulants. Le

secteur propose également 75 postes de formation en milieu rural, 400 autres en cours du soir, 350 destinés aux femmes au foyer et 170 autres postes ouverts pour la formation contractuelle dont 160 au profit de détenus des établissements pénitentiaires.

Par ailleurs, cette session verra l'ouverture de 100 postes dans les spécialités de topographie, de documentation, d'archivage, de comptabilité et d'informatique. Des campagnes de sensibilisation et d'informa-

tion ainsi que des «Portes ouvertes» sur les différents établissements du secteur ont été organisées tout le long de cet été pour susciter l'intérêt des jeunes en les accompagnant et en les orientant en fonction de leurs vœux et de leur niveau d'instruction.

Le secteur de la formation professionnelle compte dans la wilaya de Relizane 23 établissements dont un Institut national spécialisé et un centre régional pour les handicapés à Oued Djemaa, rappelle-t-on.

Faiza Y.

Durant la saison estivale à Tissemsilt

## Hausse de la production d'eau potable

L'approvisionnement en eau potable dans la wilaya de Tissemsilt a enregistré une hausse notable au cours de cette saison estivale, selon le directeur local de l'unité de l'ADE.

Ahmed Hadj Meliani a indiqué que la production hydrique a augmenté, au cours des mois de juin et juillet, pour atteindre les 100 500 m<sup>3</sup> par jour contre 46 225 m<sup>3</sup> quotidiennement, il y a

quelques mois.

Ce volume est produit à partir des barrages d'El Kouidia Ressa (commune de Beni Chouaib) et Derder (Ain Defla) ainsi que des forages effectués dans la commune de Rechaika (Taret), selon la même source.

Le même responsable a indiqué que l'AEP connaît une «stabilité» durant la période de canicule et ce, à travers l'en-

semble des 22 communes de la wilaya, soulignant que le volume horaire de distribution de l'eau, au cours de la saison estivale, oscille entre 8 à 16 heures quotidiennement.

Pour assurer une distribution régulière de l'eau, l'ADE a mobilisé trois équipes techniques au niveau de ses centres dans les daïras de Tissemsilt, Teniat El Had et Bordj Bounaama, pour intervenir

en cas d'éventuelles ruptures en matière d'AEP ou de fuites relevées dans les conduites de distribution, indique-t-on de même source.

En outre, une campagne de sensibilisation contre le gaspillage de ce précieux produit a été programmée, de concert avec la station radio de Tissemsilt, ajoute-t-on.

A.O./APS

## Laghouat Plus de 700 étudiants orientés vers l'Ecole supérieure des enseignants

AU MOINS 704 nouveaux bacheliers ont été orientés vers l'Ecole supérieure des enseignants de Laghouat, a-t-on appris des responsables de cette institution.

Parmi ces effectifs, 640 bacheliers sont définitivement inscrits dans les six filières des différents cycles d'enseignement retenus, le reste devant le faire en septembre prochain, a précisé le directeur de l'école, D' Khaled Bouziani.

Selon le même responsable, la nomenclature universitaire sera éteffée, au titre de la prochaine saison 2015-2016, par l'ouverture de la graduation dans les filières des sciences de technologies, en plus d'un laboratoire de recherche dans le domaine, ponctué d'une structure similaire au profit de la faculté des lettres et langues.

M. Bouziani a relevé, cependant, le nécessaire encadrement de ces filières en enseignants de grades supérieurs, avant de signaler que l'école entend signer des conventions de coopération avec des établissements similaires, nationaux et étrangers, notamment de France et d'Espagne, en vue d'échanger les expériences et développer les méthodes d'enseignement.

L'Ecole supérieure des enseignants de Laghouat a bénéficié, dans le cadre du programme sectoriel, d'un projet de réalisation de 3 000 places pédagogiques, ont indiqué les services de la wilaya. L'université «Amar-Thelidji» à Laghouat verra l'ouverture, à la prochaine saison universitaire, de classes préparatoires aux écoles supérieures en sciences techniques, qu'abrèvera, à titre temporaire, la faculté des sciences économiques et de gestion, en attendant de se doter, début 2016, d'une structure indépendante, a ajouté la même source.

R.R.



## Libye

# Affrontements à Syrte entre l'EI et des combattants salafistes

■ De nouveaux combats ont lieu en Libye, à Syrte, au centre de la côte libyenne. Les jihadistes du groupe Etat islamique et des membres d'une mouvance salafiste s'affrontent en plein cœur de la ville.

Par Souhila K./Agences

Le bilan fait état d'au moins 25 personnes tuées mais d'autres sources parlent de 150 à 200 morts et d'un véritable massacre. Aucun des deux gouvernements qui se disputent le pouvoir en Libye n'arrive pour le moment à reprendre le contrôle de la ville.

Le quartier n°3, au nord du centre-ville de Syrte, a payé le prix fort pour avoir tenté de se rebeller. L'organisation Etat islamique avait exigé en début de semaine une allégeance totale. Cette zone abrite majoritairement des membres de la tribu des Ferjani et des salafistes quietistes. Ces derniers refusent le jihad armé comme la pratique le groupe Etat islamique.

Les salafistes ont refusé catégoriquement de quitter leur mosquée et de se ranger derrière le drapeau noir de l'EI. Aidés par des brigades Ferjani, ils ont même tenté de chasser le groupe jihadiste de Syrte comme les militants d'Ansar al-Charia avaient réussi à le faire dans la ville de Derna le mois dernier.

Ici, la rébellion a échoué. Les combats se sont calmés depuis vendredi. Mais pour prévenir tout nouveau soulèvement, l'organisation Etat islamique a publié les photos des cadavres des salafistes en expliquant qu'ils n'étaient pas de vrais musulmans. Le pays doit faire face à la montée en puissance de l'EI, qui s'est emparé de Syrte en juin. La Libye compte toujours deux gouvernements, l'un à Tripoli sous le contrôle d'une coalition de milices en partie islamistes, et



l'autre, reconnu par la communauté internationale, exilé dans l'est du pays.

## Le dialogue d'union nationale s'approche de sa phase finale

Le dialogue d'union nationale inter-libyen s'approche de sa phase finale, ont annoncé les Nations unies après deux nouveaux jours de débats menés sous leur égide à Genève.

Les participants «ont exprimé leur optimisme de voir ce dialogue approcher de ses phases finales» et ils se sont déclarés déterminés à conclure le plus rapidement possible, «avec pour objectif une date dans les trois prochaines semaines», selon un

communiqué de la Mission des Nations unies pour la Libye (Manul).

Réunies sous la direction de l'émissaire de l'ONU en Libye, Bernardino Leon, les parties ont également noté «la nécessité de progrès urgents dans les discussions en matière de sécurité» entre les représentants des diverses milices «en parallèle aux progrès accomplis sur le front politique», a précisé le communiqué.

La Libye est en proie au chaos depuis la chute du régime de Maammar Kaddafi en 2011, avec des combats sanglants entre groupes armés rivaux, deux gouvernements et Parlements qui se disputent le pouvoir, et la montée en puissance

du groupe terroriste autoproclamé Etat islamique (Daech/EI).

Le gouvernement du Premier ministre Abdallah el-Theni, ainsi que le Parlement issu des dernières législatives, ont dû fuir vers l'est du pays après la prise durant l'été 2014 de la capitale Tripoli par la coalition de milices Fajr Libya.

Un gouvernement parallèle, non reconnu par la communauté internationale, a été installé à Tripoli et le Parlement précédent (Congrès général national, CGN) y a été rétabli.

Bernardino Leon mène depuis plusieurs mois des négociations avec les deux parties en vue d'obtenir un accord pour un gouvernement

S.K./Agences

## Sahara occidental

## Le Maroc mène une véritable guerre économique contre le peuple

Le Maroc mène une véritable guerre économique contre les Sahraouis dans les territoires occupés du Sahara occidental, a déclaré l'ambassadeur sahraoui en Algérie, Brahim Ghali.

Dans une interview accordée au journal *El Watan*, Brahim Ghali a signalé que les Sahraouis «sont tout simplement affamés dans le but de les contraindre à renoncer à la lutte contre l'occupation marocaine. Les licenciements sont monnaie courante pour tous ceux soupçonnés d'avoir un brin de nationalisme sahraoui».

Dans le cadre de cette guerre économique, «le pillage des ressources naturelles du Sahara occidental est toujours en

cours», a indiqué le diplomate sahraoui, rappelant que «plusieurs accords ont été signés entre le colonisateur marocain et des multinationales en toute impunité».

Concernant la situation dans les territoires occupés du Sahara occidental, l'ambassadeur sahraoui a déclaré qu'ils «sont semblables à une grande prison». «Même les établissements sco-

lares sont encerclés par les forces de sécurité marocaines. La vie quotidienne de nos concitoyens rime avec répression et torture», a-t-il ajouté.

F.T./SPS

## Des enfants des camps des réfugiés en vacances à Gouraya

Un groupe d'enfants sahraouis passent, depuis le 6 août, et ce jusqu'au 20 prochain, ses vacances dans le camp de toile Sidi-Brahim, à Gouraya, Tipasa, en Algérie. C'est à l'initiative de l'Assemblée populaire communale d'Alger-Centre, que près de 200 garçons et filles sahraouis profiteront durant leurs séjours, au lieu précité, du soleil en bord de mer et de la beauté des montagnes qui la surplombent. Cette initiative entreprise par les élus et le personnel de l'Assemblée populaire communale d'Alger-Centre s'inscrit dans le sillage de sa traditionnelle

solidarité avec le peuple sahraoui, laquelle cette fois-ci a permis à 200 Sahraouis, entre enfants et adolescents, des camps des réfugiés sahraouis, de passer des instants de vacances, eux qui sont privés de s'amuser sur les rivages du Sahara occidental, à cause de la colonisation marocaine de leur territoire. La prise en charge du camp de toile de Sidi-Brahim étant assurée par les initiateurs, l'animation et l'encadrement des enfants venus des différents camps des réfugiés sahraouis sont assurés par des animateurs et encadreurs sahraouis.

SPS

## Tunisie

## Appel à une présence accrue des femmes dans les postes à responsabilité

PLUSIEURS organisations tunisiennes ont réclamé une meilleure représentation des femmes dans les postes à responsabilité, déplorant l'«hésitation» des autorités à faire preuve de «volonté réelle» pour améliorer la condition des femmes.

Cet appel intervient à la veille de la «Fête de la femme», que la Tunisie marque chaque année pour commémorer la promulgation du Code du statut personnel (CSP). Un instrument juridique d'émancipation des femmes promulgué dès l'indépendance de la Tunisie, par l'ancien président de la République, Habib Bourguiba. «Nous exprimons notre extrême préoccupation en raison de l'hésitation (des autorités) à mettre en application les articles de la Constitution consacrés à la parité, à l'égalité et à la criminalisation de la violence et de la discrimination envers les femmes», affirment dans un communiqué 12 organisations, dont la Ligue tunisienne de défense des droits de l'Homme (LTDH), l'Association tunisienne des femmes démocrates (ATFD) et la Centrale syndicale UGTT. La nouvelle Constitution tunisienne, adoptée en janvier 2014, stipule que «les citoyens et les citoyennes sont égaux en droits et en devoirs» et que l'Etat s'engage à protéger et améliorer les droits de la femme ainsi qu'à garantir l'égalité des chances entre hommes et femmes. Les 12 organisations ont notamment critiqué «la discrimination criante» dans l'attribution des postes diplomatiques, jugeant que «cela ne reflète pas de volonté réelle d'améliorer la condition des femmes ou de mettre fin à la discrimination à leur

rencontre». Elles appellent donc à augmenter la représentativité des femmes notamment chez les gouverneurs, les ambassadeurs et les consuls. Ces organisations réclament aussi des «mesures urgentes» pour les femmes travaillant dans des secteurs précaires et qui sont «privées de leur droit à une couverture sociale, à la santé, aux médicaments, au logement et même à l'eau potable». Elles rappellent enfin qu'un projet de loi visant à lutter contre les violences faites aux femmes, élaboré sous l'ex-gouvernement de technocrates, n'a toujours pas été adopté.

R.M.

## Explosions de Tianjin

# Des habitants évacués par crainte d'une pollution chimique

■ Les autorités chinoises ont procédé hier à l'évacuation des habitations voisines du site des explosions survenues mercredi dans le port chinois de Tianjin, par crainte d'une contamination après la propagation de substances toxiques sur le lieu de la catastrophe qui a fait au moins 85 morts, selon un nouveau bilan.

Par Ali O.

Selon l'agence officielle Xinhua (Chine Nouvelle), de nouvelles déflagrations ont retenti hier projetant une troisième colonne de fumée noire dans les airs. «*Eu égard aux substances toxiques qui se propagent, il a été demandé aux populations avoisinantes d'évacuer*», a annoncé l'agence. Selon le journal *Nouvelles de Pékin*, l'opération d'évacuation, dans un rayon de trois kilomètres autour du site, a été menée par des policiers en armes après la découverte sur le site de cyanure de

sodium, un composant chimique hautement toxique, alors qu'un incendie faisait toujours rage sur le site trois jours après les explosions. Les autorités ont fait appel à des experts de sociétés produisant du cyanure de sodium, qui se sont rendus dans l'unité de stockage de produits dangereux où les explosions se sont produites mercredi. Trois jours après la catastrophe, les autorités luttent toujours pour contrôler l'incendie et peinent à identifier précisément les substances chimiques entreposées sur le site. Tenus à l'écart d'une conférence de presse de respon-

sables locaux, des habitants en colère et des proches de victimes s'en sont pris hier aux autorités les accusant de les laisser dans l'ignorance sur l'ampleur de la catastrophe qui a fait 85 morts selon un nouveau bilan fourni hier par *Chine Nouvelle*.

«*Nous n'avons aucune information, rien, le gouvernement ne nous parle pas, nous sommes laissés dans l'ignorance*», s'est écriée une femme, empêchée d'accéder à la conférence de presse par des agents de sécurité. Parmi les victimes, les sauveteurs ont payé un lourd tribut avec 21 pompiers tués. 721 personnes ont été hospitalisées dont 25 dans un état critique, selon les autorités.

Depuis trois jours l'inquiétude grandit en raison de l'incertitude persistante sur la nature des produits chimiques stockés sur le site des explosions, et des policiers ont été vus en ville portant des masques à gaz.

Devant la presse, un responsable municipal chargé de la sécurité au travail, Gao Huaiyou, a dressé une liste des substances possiblement présentes, citant entre autres parmi les produits ayant récemment transité par le site du bisulfide de sodium, du magnésium, du sodium, du nitrate de potassium, du nitrate d'ammonium et du cyanure de sodium. «*Nous pensons qu'il pourrait y en avoir encore beaucoup de stocké dans les zones du terminal*», a-t-il dit. Des spécialistes travaillant pour des sociétés produisant du cyanure de sodium ont été solli-



cités «*parce qu'ils sont des experts de la nature du produit chimique et des moyens de le traiter*», a-t-il expliqué. Il a précisé qu'une conduite d'évacuation où ce produit aurait été détecté a été condamnée. Plus de 200 experts nucléaires et biochimiques de l'armée chinoise ont été déployés jeudi à Tianjin, ville portuaire de 15 millions d'habitants. Selon certaines informations, les premières équipes de pompiers, arrivées sur les lieux avant les explosions pour éteindre un incendie, auraient arrosé longuement des stocks de substances chimiques dangereuses, ignorant que celles-ci pouvaient détoner au contact de l'eau. Les pompiers ont suivi les procédures adéquates, a insisté un haut responsable, reconnais-

sant toutefois qu'ils ne savaient pas quels produits chimiques étaient précisément stockés sur le site. «*On ne sait pas s'il y a eu une réaction chimique*», a déclaré Lei Jinde, le chef du service de lutte anti-incendie au bureau de sécurité publique de Tianjin.

«*Nous savions qu'il y avait du carbure de calcium, mais nous ne savons pas si le carbure de calcium a explosé et pris feu*», a-t-il ajouté dans une interview publiée par *Chine Nouvelle*.

Plus de 360 comptes sur les réseaux sociaux ont été fermés ou suspendus pour «*propagation de rumeurs*» sur les explosions, a rapporté l'agence alors que les autorités chinoises et les entreprises du secteur de l'internet ont mis en place un système de censure. A. O.



## Points chauds

### Néocons

Par Fouzia Mahmoudi

Echaudés par le violent retour de flamme consécutif à la terrible débâcle qu'a été la guerre en Irak, les néoconservateurs américains, largement représentés à Washington sous le premier mandat de George W. Bush, s'étaient effacés alors que les scandales de fabrication de preuves pour attaquer l'Irak ou encore les tortures de la prison Abu Ghraib, mettaient en évidence leur idéologie mortifère et malhonnête. Rejetés par le peuple américain, ils semblent néanmoins avoir patiemment attendu que leur heure revienne. Ainsi, depuis quelques semaines, notamment depuis le début de la campagne des primaires républicaines, il y a de nouvelles têtes des néoconservateurs incarnés notamment aujourd'hui par Ted Cruz. D'ailleurs, tous les candidats républicains ont adopté un ton résolument plus ferme et offensif. Les 17 prétendants ont en effet tous joué la surenchère pour dénoncer la «*faiblesse*» des politiques étrangères du président démocrate Barack Obama. «*Nous avons besoin d'un commandant en chef (des armées) qui saura tenir tête à nos ennemis*», a déclaré l'un d'eux, Ted Cruz, lors du premier débat républicain le 6 août, les candidats clamant en chœur que la tiédeur de l'administration Obama a laissé un vide où se sont engouffrés la Russie, l'Iran, la Chine et les groupes jihadistes. Des noms disparus depuis la présidence de George W. Bush (2001-2009) refont ainsi surface. Son jeune frère, Jeb Bush, candidat à son tour à la Maison-Blanche, a sollicité les conseils de Paul Wolfowitz, ancien numéro deux du Pentagone (2001-2005) et à l'époque l'un des plus fervents avocats d'une intervention armée en Irak. Touchant à un héritage que certains pensaient pourtant toxique pour sa candidature, Jeb Bush a déclaré publiquement mardi que «*faire chuter Saddam Hussein s'est finalement révélé être une assez bonne affaire*». Le candidat Lindsey Graham est lui devenu le premier défenseur d'une intervention terrestre en Irak et en Syrie pour combattre le groupe État islamique (EI). Et le sénateur Marco Rubio, un autre aspirant républicain, a de son côté recruté Jamie Fly, ancien de l'équipe chargée de la sécurité nationale sous George W. Bush. Jamie Fly estimait en 2012 dans un livre que les États-Unis devraient agir pour un changement de régime en Iran en s'appuyant sur une campagne de bombardements visant des cibles gouvernementales. Les candidats «*constatent qu'ils ne peuvent pas gagner la Maison-Blanche sans les 11 à 12% d'Américains qui sont certifiés cinglés*», assure Lawrence Wilkerson, un républicain qui avait eu à en découdre avec les «*néocons*» lorsqu'il travaillait comme chef de cabinet pour l'ancien secrétaire d'État Colin Powell. Un mélange de stratégie politique, de racisme et la difficulté d'accepter un certain déclin du pouvoir des États-Unis ont poussé les candidats à se ressaisir de ces idées pour attirer les électeurs, selon lui. «*Les républicains ont besoin de leur vote, et ils votent*», explique Lawrence Wilkerson. «*Ils détestent aussi profondément le président. Certains sont juste profondément racistes*». «*Nous sommes la nation indispensable, nous sommes la nation exceptionnelle, nous devons remonter au sommet, disent ces candidats républicains ; au fait le type à la Maison-Blanche qui en plus est Noir a le plus contribué (à ce déclin), oubliant complètement que George W. Bush et Dick Cheney ont le plus concouru à l'accélération*», assure Lawrence Wilkerson. D'un autre côté, tendre vers l'extrême semble être la seule solution qu'est trouvé les républicains pour se distinguer efficacement de la probable future candidate démocrate Hillary Clinton qui, plus d'un an avant l'échéance électorale présidentielle, et d'ores et déjà considérée comme la grande favorite pour remplacer Barack Obama à la Maison-Blanche. F. M.

## Yémen

### Les forces loyalistes reprennent une cinquième province du Sud

Les forces loyales au président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi exilé en Arabie saoudite ont repris hier Chabwa, dernière province du Sud, autrefois indépendant, à revenir sous contrôle gouvernemental, ont indiqué des officiers de l'armée.

Les rebelles chiites Houthis «*se sont retirés*» et ont «*remis*» Chabwa aux forces pro-gouvernementales, après avoir obtenu des assurances sur un retrait en toute sécurité de la province, a expliqué un officier à l'AFP. L'information a été confirmée par d'autres sources militaires.

«*La province a été remise au Mouvement sudiste qui se bat dans le rang des forces pro-gouvernementales*», a précisé Salem al-Awlaqi, un activiste politique à Chabwa.

Les forces loyalistes, appuyées par une coalition arabe conduite par l'Arabie saoudite, ont lancé fin juillet une vaste offensive dans le sud contre les Houthis, des rebelles chiites zaidites originaires du nord du Yémen qui ont pris le contrôle de larges portions du pays depuis

l'année dernière. Après la reprise de la province d'Aden, la capitale du Sud et deuxième ville du pays le 17 juillet, les pro-Hadi ont chassé les rebelles des provinces de Lahj, de Daleh, d'Abyane puis de Chabwa, riche en réserves pétrolières hier.

Ces cinq provinces du Sud reconquises constituaient, avec celles de Mahra et de Hadramawt jamais conquises par les Houthis, l'ancien Yémen

du Sud, indépendant jusqu'en 1990 avant la réunification avec la partie nord du pays.

Le conflit au Yémen a fait depuis mars près de 4 400 morts et des milliers de blessés, selon un bilan de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) publié mardi. 21 millions de personnes ont besoin d'aide ou de protection et 1,3 million de Yéménites ont été déplacés selon l'ONU.

## FÉLICITATIONS

C'est avec beaucoup de bonheur et de joie que les familles ALIOUAT et FEKRACHE, wilaya de Tizi Ouzou, ont célébré le mariage de leurs enfants MOULOU et LAYLA. Le nouveau couple a convolé en justes noces le 15/08/2015.

En cette heureuse occasion, les amis, les frères, les sœurs et les parents leur

souhaitent une vie conjugale pleine de joie, de santé et de réussite.







Théâtre de Verdure Saïd-Mekbel de Riad El Feth

# Alger sous les rythmes du Sud

■ Le jeune groupe «Afous d'afous» fait vibrer le théâtre de Verdure Saïd-Mekbel de Riad El Feth sous les différents rythmes de la musique reggae et blues. En effet, c'est l'originalité du concept, l'authenticité du verbe en tamasheq et la précision musicale qui ont enchanté le public. Elle était suivie par la troupe «Essed» de Kenadsa qui a gratifié l'assistance avec ses reprises du terroir de la Saoura tout en mettant l'accent sur les influences diwane de sa musique et son aspect rythmé. Cette soirée riche en rythmes s'inscrit dans le cadre du festival «L'été en musique» qui se poursuivra jusqu'au 28 du mois en cours.

Par Abla Selles

Le public du théâtre de Verdure Saïd-Mekbel a passé vendredi une soirée pleine de rythmes et de sonorité du Sud. C'est dans le cadre du festival «Été en musique» que les groupes «Afous d'afous» et «Essed» de Kenadsa ont fait vibrer cet espace artistique sous les rythmes du blues, du reggae et de la musique diwane.

Menée par le jeune Kader Tirhanine, la troupe a présenté des morceaux de son album en préparation qui ont reçu un accueil plus que favorable du

public algérois particulièrement pour le son de guitare propre aux Touareg, pour les rythmes des musiques traditionnelles de l'Ahaggar et la grande énergie des musiciens sur scène.

Dans un registre différent mais tout aussi dansant, la troupe «Essed» de Kenadsa (Béchar) a elle aussi brillé par son style proche du ghiwan marocain et ses reprises du terroir de la Saoura tout en mettant l'accent lors de cette prestation sur les influences diwan de sa musique et son aspect rythmé.

Des mélodies légères au mandole multi-effets, clavier et



goubri soutenus par des percussions riches – tumba, bendir, karkabou et batterie – ont séduit le public qui a beaucoup apprécié le medley choisi.

Le chanteur du groupe Lahcen Bestam a choisi un programme «léger et estival» avec des morceaux d'anciens albums du groupe comme «Errahil», «Ziara» ou «Belahmer».

Le spectacle, la danse, et l'énergie étaient encore au rendez-vous en dernière partie de soirée qui a été assurée par le groupe «Ouled El Hadja Maghnia», une formation atypique, qui fête cette année son vingtième anniversaire.

Le public a eu le plaisir de redécouvrir sur scène un orchestre unique empreint d'authenticité et qui produit un son homogène d'une grande puissance puisque composé de cinq derbouka, cinq karkabou, un tbel et une guitare basse et la voix cristalline de Youcef déclamant le qcid dans un style propre à la région appelé «El Maya».

Inauguré le 6 août, le 5<sup>e</sup> festival «L'été en musique» se poursuivra jusqu'au 28 du mois en cours au théâtre de Verdure Saïd-Mekbel et à la salle Ibn-Zeydoun de l'Office Ryad El-Feth, avec encore au programme des concerts qui seront ani-

més chaque week-end par des artistes comme «Gâada Diwan Béchar», le groupe «Triana d'Alger» ou encore «Babylone». A.S.

Tahtaha des artistes

## Un espace d'échange artistique à reproduire

En famille ou entre amis des dizaines d'amateurs de musique châabie se retrouvent chaque soir au cœur de la capitale pour apprécier des récitals animés par de jeunes interprètes, dans la «Tahtaha» (Placette des artistes) un espace qui a su en deux ans d'existence fidéliser son public. La «Tahtaha» offre la possibilité de «se retrouver entre amis, voisins ou en famille autour d'un café et écouter du qcid» dans le calme tout en restant «au cœur de la ville», se réjouissent des habitués de l'endroit.

Depuis le mois de ramadhan, des habitués reviennent pratiquement chaque soir à la Tahtaha, occupant la même table, souvent accompagnés de leurs enfants à qui ils souhaitent faire découvrir cette musique, «partie intégrante du mode de vie algérois», et des lieux traditionnellement ouverts au public et

longtemps restés clos.

Chaque soir des habitants de La Casbah d'Alger, de Bab El Oued ou d'Alger-Centre affluent par dizaines pour s'offrir un moment d'évasion à l'intérieur du port d'Alger.

Inauguré au début de l'été 2014, cette petite terrasse de la pêcherie d'Alger aménagée en café-spectacle bien tenu avec une vue imprenable sur le port de pêche et la baie d'Alger a déjà accueilli sur sa scène de nombreux événements, dédiés à la musique andalouse et châabie.

Après avoir accueilli un riche programme musical qui a connu un franc succès durant le mois de ramadhan, la Tahtaha ouvre sa scène, presque tous les soirs, aux jeunes talents de musique châabie jusqu'à la fin de la saison estivale.

Kamel Koubi, Abdelkader Mouklin, Youcef

Lâazizi, Sid Ahmed Bouadou ou encore Ahcen Ainine : autant de talents dont la notoriété reste à construire y ont animé des récitals de qualité.

Devant le manque d'espaces publics à caractère culturel entretenus et proposant des programmes de qualité, les habitués de la Tahtaha avouent que leur engouement pour cet endroit résulte d'un «besoin» d'évasion et d'animation artistique de proximité, des opportunités qui font cruellement défaut aujourd'hui.

Ces spectateurs estiment qu'il existe un grand nombre d'infrastructures «idéales pour ce genre d'activités», de par leur structure ou leur emplacement, mais qui restent «désespérément fermées au public en soirée».

F.H.

La résidence de créativité à Constantine

## Des récitals poétiques en clôture

Des récitals poétiques chargés d'instant de plaisir et de délectation ont été présentés vendredi soir au théâtre régional de Constantine (TRC), par 18 poètes algériens et arabes, issus de la résidence de créativité, dédiée à l'écrivain Tahar Ouettar, tenue entre le 5 et le 15 août en cours à Annaba et Constantine. Organisée par le Département du livre et de la littérature de la manifestation, «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», le rendez-vous poétique

a charmé l'ouïe par la musicalité du verbe et la beauté des accents des poètes venus de Tunisie, du Maroc, de Libye, de Syrie, d'Irak et d'Irak aux côtés des poètes algériens.

Epris du verbe, les algériens Ramzi Naili, Nacera Mohamedi, Abdrezak Boukeba, Saloua-Lamis Messai, Djamel Benamar, Amar Meriache, Kada Dahou et le tunisien Achraf Karkani ont créé des images et engendré une émotion, voire des émotions.

Tour à tour, ils ont transporté l'assistance dans un voyage captivant ponctué de sonorités rythmiques envoûtantes, créant, le temps d'une lecture, des moments de partage de sentiments et d'impressions.

L'iranienne Meriem Haidari, la syrienne Bessma Chikhou, le marocain Adel Lotfi, les irakiens Venus Faik et Ali Al Bazaz, le libyen Mohamed Danekli, aux côtés des algériens Lamis Saidi, Aïssa Karaf, Omar Zamri, Khaled Bensaleh, en toute spontanéité,

avec beaucoup de sincérité, ont déclamé, sans biaiser sur les mots, la vie, l'amour, la joie et la peine.

Pour Mohamed Dankali, ce genre de résidence de créativité, présenté comme «un acte civilisationnel et de modernité» a permis à de nombreux poètes «de se rencontrer, de se lire, et de partager des moments de créativité qui ont donné lieu à de beaux poèmes».

L.B.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

**Théâtre de verdure Saïd-Mekbel de Riad El Feth.**  
Jusqu'au 27 août :  
Festival international de la musique Diwane

**Théâtre plein air de Djemila (Sétif)**

Jusqu'au 22 août :  
Festival de la chanson arabe de Djemila

**Tahtahate El Fenanine (la pêcherie)**

Jusqu'au 16 août :  
Des soirées chaabi animées par une pléiade d'artistes.

**Librairie la Renaissance (Riad El Feth)**

Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h :

En collaboration avec l'Office Riad El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'été. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux.

**Complexe culturel Abdelwahab-Salim (Tipaza)**  
16 août:

Soirée de variétés avec Saïd Bilel, cheb Adel El Chaoui, Omar Benhorma et Othmane Barigou.

17 août:  
Soirée de variétés musicale avec Hichem Ada-Haniff, Drifa, Radouane Khitano et Nasro.

18 août:  
Soirée musicale avec cheb Fadi, cheb Samir Canaris, Saber El Houari et Radia Manel.

19 août:  
Soirée artistique animée par Kader Barigou, Assila, Hamid Chaoui et Abdelwaheb Amamra.

## Coup-franc direct



### Une chose et son contraire

Par Mahfoud M.

Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, ne s'est plus sur quel pied danser surtout qu'il dit une chose et son contraire dans un intervalle court. Ainsi, et après avoir interdit aux clubs de recruter les joueurs étrangers prétextant qu'il y a beaucoup d'irrégularités dans ces transactions, il reviendra sur cette décision en avouant qu'elle est temporaire et que les clubs pourront recruter des joueurs étrangers quand les conditions le permettront. Le patron de la FAF semble tergiverser et ne dégage pas une certaine sérénité quant à ce dossier si épineux, lui qui pourtant se montrait intransigeant dans certains dossiers. Il semble donc qu'il est en train de changer d'attitude. Mais pourquoi donc a-t-il changé sa position ? Certains pensent qu'il a pris une décision hâtive et qu'il est en train de se racheter auprès des responsables des clubs qui se sont montrés déçus de cette décision, surtout que les clubs qui ont eu des comportements indélicats quant à ce dossier se comptent sur le bout des doigts. Il fallait donc être plus logiques sachant qu'il a même dit qu'il ne s'agit pas de problème d'austérité, alors que le premier communiqué de la FAF à ce sujet était clair et parlait bien de problème d'argent.

M. M.

### Natation

## Les sélections préparent les prochaines échéances

Les sélections algériennes de natation (senior, junior et jeunes, filles et garçons) poursuivent leur préparation au centre de préparation des équipes nationales de Souidania (Alger), en prévision des prochaines échéances internationales inscrites au plan d'action de la fédération algérienne de natation (FAN). Les échéances visées par la fédération sont: le championnat du Monde «juniors», prévus à Singapour du 24 au 30 août 2015, les 1ers Jeux Méditerranéens de plage à Pescara en Italie (28 août-6 septembre), les 11es Jeux africains de Brazzaville (4-19 septembre 2015), et le championnat d'Afrique «juniors» d'Egypte (octobre prochain), a-t-on appris auprès du président de la FAN, Ahmed Chebaraka.



«On a regroupé actuellement 31 nageurs et nageuses, concernés par ces différentes échéances pour un stage qui poursuivra jusqu'à la fin août et permettra aux athlètes retenus d'accrocher leur préparation après le repos consommé, après leur participation aux derniers championnats d'Algérie», a déclaré le président de la fédération. Encadré par l'entraîneur en chef des équipes nationales, le Brésilien Oliveiros Hugo Lobo Filho, le regroupement est le premier pour ce technicien «de haut niveau», explique-t-on. «Les séances d'entraînements sont assurées par le Brésilien, secondé à sa demande, par plusieurs entraîneurs algériens, à l'image de Mouloud Bouchendouka, Benaisa Abdelkader, Chebaraka Salah Eddine, Kaouah Abdelkader et Ali Manceri», a expliqué Chebaraka. Aux JA-2015, la natation

algérienne sera représentée par onze (11) athlètes susceptibles de ramener des médailles où réaliser de belles performances, selon l'engagement exigé par le ministère de la jeunesse et des sports (MJS). Il s'agit des athlètes: Majda Chebaraka (15 ans), Abdelkader Afane (21 ans), Nazim Belkhouja (25ans), Ryad Djendouci (27ans), Abdelghani Nefsi (22ans), A. Sahnoune (23ans), Imad Tchouar (21 ans), Souad Cherouti (26 ans), Amel Melih (22 ans), Rania Nefsi (18 ans), Hanna Taleb Diab (18ans). «L'objectif de notre participation qui est idem pour les autres fédérations, c'est de s'engager que les athlètes potentiellement médaillables.

Ces jeux vont permettre aussi à quelques nageurs et nageuses de côtoyer d'autres, probablement d'un niveau supérieur (Egyptiens, Nigériens, Zimbabwéens, entre autres). Ça sera dure, mais on a l'espoir de revenir avec de bons résultats», a expliqué le président de la FAN.

### AfroBasket 2015

## Les Verts bouclent leur dernier stage

Le dernier stage de la sélection algérienne de basket-ball (messieurs) en prévision de l'AfroBasket 2015 (19-30 août à Tunis), entamé il y a dix jours à Istanbul (Turquie) s'est terminé vendredi dans la capitale turque. Au cours de ce regroupement, le cinq algérien a disputé deux matchs amicaux, avec un bilan d'une victoire face au Mozambique (74-58) et d'une défaite face à la Tunisie (62-67). Ce stage a été marqué par la blessure au genou du pivot Mehdi Cheriet qui a quitté le stage prématurément pour consulter son médecin traitant en France, selon le président de la Fédération algérienne de basket-ball (FABB), Rabah Bouarifi. Le staff technique algérien, conduit par l'entraîneur en chef Ali Filali, comptait beaucoup sur l'apport de Cheriet (28 ans, 2,02 m), qui évoluait la saison dernière au SOM Boulonnais (Pro A-France) et avait participé avec l'Algérie à l'AfroBasket 2013 en Côte d'Ivoire. La liste définitive des 12 joueurs concernés par le championnat d'Afrique sera communiquée par le staff technique le 16 août. Pour sa 16<sup>e</sup> participation à l'AfroBasket, l'Algérie évoluera dans le groupe D, aux côtés de la Côte d'Ivoire, du Cap-Vert et du Zimbabwe.

Liste des joueurs concernés par l'AfroBasket 2015 : Touati Seddik, Gaham Hocine, Hamdini Abdallah, Abdeslem Kechiche, Touhami Ghezouli, Benzeguala Mounir, Yanis Mostefai, Mohamed Zerouali, Mohamed Harrat, Mehdi Cheriet, Samir Mokdad, Fayçal Sahraoui, Hichem Cherkhi, Ali Mounir, Kamel Ammour.

## Ligue 1 Mobilis (1<sup>re</sup> journée)

# L'USM Harrach accrochée à domicile

L'USM Harrach a été accrochée lors du premier match de la Ligue 1 Mobilis avant-hier soir par la JS Saoura sur le score de (1/1) au stade du 20-Août 55 d'Alger. Les Harrachis étaient les premiers à ouvrir le score à la 40<sup>e</sup> minute de jeu par l'entremise de Hicham Khalfallah, transfuge du SA Mohammadia, avant que Mustapha Djallit ne remette les pendules à l'heure à la 74<sup>e</sup> minute.

Par Mahfoud M.

Les gars d'Esafra ratent donc l'entame, alors qu'ils avaient souhaité bien débuté la saison pour ne pas à avoir à se trouver dans une situation difficile ensuite. Toutefois, les premiers matchs du championnat sont toujours difficiles à entamer, et c'est ce qui explique ce premier ratage, étant donné que l'équipe n'est pas encore prête à cent pour cent et à toujours besoin d'un temps d'adaptation.

Le coach adjoint de la formation harrachie a bien expliqué la situation et a avoué que le relâchement de



Les Harrachis ne sont pas encore rodés

l'équipe est dû au fait du manque de fraîcheur physique. «Ce match, on ne devait pas le perdre car on jouait à domicile, mais cela se passe dans toutes les équipes du monde d'être tenus en échec à domicile.

Le groupe a montré de bonnes qualités physiques et techniques et le reste viendra avec la compétition», a indiqué Bechouche qui montre une certaine sérénité et qui n'est pas inquiet quant à l'avenir de l'équipe même s'il y a un changement radical dans l'effectif avec de nouveaux joueurs qui ont fait leur apparition et

qui ont remplacé ceux qui ont quitté le club.

Pour la JSS, ce résultat est probant d'autant plus qu'il vient face à l'extérieur de ses bases. Le coach français du club sudiste, Bernard Simondi, indiquera qu'un point est bon à prendre même s'il estime qu'il y avait de la place pour un meilleur résultat.

Il relèvera que ce résultat permettra à l'équipe de travailler dans de meilleures conditions pour préparer les prochains matchs.

M. M.

## Ligue 2 Mobilis (1<sup>re</sup> journée)

# La JSM Skikda fait déjà sensation

Le promu en L2 de football, la JSM Skikda a fait sensation dès la première journée du championnat en battant vendredi la JSM Béjaïa (2-0), alors que le MCE Eulma (1 un des relégués de la Ligue 1, est revenu de loin pour battre sur le fil le MC Saïda (3-2).

Devant 40.000 de ses supporters, la JSM Skikda, l'un des trois promus en Ligue 2 a réussi une belle opération en s'imposant grâce deux buts signés par les chevronnés Boulaoucheur et Bouhouk. L'autre nouveau pensionnaire de la Ligue 2, l'OM Arzew a mal signé son retour après quatre saisons à végéter aux divisions inférieures, en se faisant accrocher chez lui par l'AS Khroub (0-0), idem pour le Paradou AC tenu en échec à Alger par l'USM Bel Abbes (0-0), l'un des prétendants pour l'accession.

Le MCEE, engagé en phase des poules de la Ligue des champions (Groupe B) a réussi, au grand bonheur de ses fans à mettre fin à quatre défaites en autant de matchs en compétition africaine, en s'imposant difficilement face aux Saïdis (3-2).

Le MCEE, confronté à une crise de leadership, a attendu le but salvateur de Abbas (65') pour décrocher une victoire importante pour la suite du parcours, d'autant que l'objectif de l'équipe du «Babyja» est de revenir parmi l'élite, en dépit du départ cet été de deux joueurs clé : Brahim Chenihi au Club Africain (Tunisie) et le goleador Walid Derrardja au MC Alger. L'ASO Chlef a réalisé un véritable hold-up en s'imposant dans les dernières minutes sur le terrain du CRB Ain Fekroun (1-0) grâce à un but signé Madouni (88'). Il s'agit de l'unique victoire ramenée de l'exté-



### Résultats et classement :

rieur lors de cette journée inaugurale marquée par un faible rapport offensif où 9 buts seulement ont été inscrits en huit rencontres, soit une moyenne de 1.1 buts par match.

L'USMM Hadjout, à huis clos, n'a pas fait mieux qu'un match nul à domicile face à l'Olympique de Médéa, dirigé sur le banc par Youcef Bouzidi, et qui aspire à jouer l'accession. Le CA Bordj Bou Arréridj, ancien pensionnaire de Ligue 1, a complètement raté ses débuts en s'inclinant à Bousaâda (1-0).

La mention spéciale de cette journée est mise à l'actif de l'attaquant du MC Saïda, Cheikh Hamidi, auteur du premier doublé de la saison. L'ancien joueur de l'USM Alger est revenu cet été au club de ses premiers amours après avoir évolué la saison dernière au MB Hassoula (division nationale amateur).

La 2e journée du championnat de Ligue 2 se jouera vendredi prochain et sera marquée par le derby des hauts-plateaux entre le CABBA et le MCEE.

PAC-USMBA	0-0
USMMH-OM	0-0
MCEE- MCS	3-2
ABS-CABBA	1-0
OMA-ASK	0-0
CRBAF- ASO	0-1
JSMS-JSMB	2-0
USC-CAB	0-0

	Pts	J
1-MCE Eulma	3	1
— JSM Skikda	3	1
— A Bousaâda	3	1
—ASO Chlef	3	1
5-Paradou AC	1	1
—USM Bel Abbes	1	1
—USMM Hadjout	1	1
—O Médéa	1	1
—OM Arzew	1	1
—AS Khroub	1	1
—US Chaouia	1	1
—CA Batna	1	1
13-JSM Béjaïa	0	1
—CABB Arreridj	0	1
—JSM Skikda	0	1
—MC Saïda	0	1

## Point d'ordre La dette publique et ce qui va avec

Par Nazim Rochd

L'actualité économique internationale est quasiment structurée autour de ce qu'on appelle la «dette». Qu'il soit «développé» ou pas, il n'existe pratiquement plus un seul pays qui ne soit pas confronté à un endettement vis-à-vis des financiers internationaux. Il en est des Etats-Unis, comme de la plupart des pays du monde. A tel point que, quand il ne l'est pas, par miracle, la chose constitue une particularité qui figure à son actif et qui est mise en exergue, à la manière d'une médaille du mérite. A ce titre, le phénomène donne l'air de faire partie de la nature des choses, de constituer un mal du siècle et d'être inscrit dans une fatalité qu'il est admis de ne pouvoir éviter. Autour, se pressent des institutions, des organismes et une foule d'experts, à la façon de médecins au chevet d'un malade qui produisent des diagnostics et des remèdes. Le Fonds monétaire international et les «agences de notation» en sont les principaux acteurs, chargés d'aider les patients à sortir de la «crise». Le premier par ses directives et, paradoxalement, par des prêts qui aggravent la dette. Les secondes par leur évaluation des capacités du pays concerné à rembourser ce qu'il doit, de sa solvabilité. Une évaluation qui a la caractéristique d'influer sur l'importance des taux d'intérêt appliqués par les prêteurs. En dessous, les Etats ont l'attitude d'écoliers à l'écoute des conseils ou de quémandeurs obligés, prêts à toutes les concessions, jusqu'à se laisser gouverner. Cela fait des dizaines d'années que cela dure, depuis les années 1970, et le

problème n'a pas connu un seul exemple de résolution, y compris dans les pays les plus zélés et les plus studieux dans la mise en œuvre des mesures préconisées. Sauf si, sur le plan politique, s'opère un changement et que des gouvernants, issus le plus souvent de mouvements populaires, décident de se rebeller contre l'ordre établi. Tandis que pour ceux qui maintiennent leur gouvernance sur le cap de la soumission la situation ne fait que s'aggraver, malgré le respect scrupuleux des «plans d'ajustement structurel» ou des «plans de rigueur budgétaire», selon que l'on soit à la périphérie du monde ou que l'on fasse partie de ses nantis. Ces plans, curieusement, n'ont pas la vocation visible d'induire une prise en charge concrète de l'appareil de production, seul à même de générer les richesses susceptibles d'honorer les remboursements requis. Bien au contraire, ils sont orientés, fondamentalement, contre le patrimoine public productif qui doit être privatisé à tout prix, quitte à être bradé ou détruit, en même temps que sont préconisées des coupes sombres dans les services publics aux citoyens ou dans les subventions à la consommation. Et c'est en contrepartie que sont octroyées des «aides financières», très conditionnées, sous forme de prêts à terme. Il faut préciser que ces prêts, dans la logique du système, doivent aller en priorité aux créanciers et non pas servir à redresser l'économie en difficulté. On devrait en venir à cette interrogation : la dette n'est-elle pas, en définitive, ce moyen moderne d'asservissement des peuples ? Leurs dirigeants en étant les complices.

N. R.

Méditerranée

## Au moins quarante migrants morts

AU MOINS quarante migrants qui se trouvaient à bord d'un bateau en Méditerranée ont été retrouvés morts hier, a annoncé la marine italienne. «Opération de secours en cours sur un bateau (...)». De nombreux migrants secourus. Au moins quarante morts», a annoncé la marine sur son compte Twitter. Il n'a pas été possible de joindre la marine dans l'immédiat pour plus de précisions. Selon une journaliste de la chaîne de télévision RaiNews, qui se trouvait pour un reportage au centre de coordination des opérations de la marine, l'opération de secours a débuté peu après 07h00 du matin (05h00 GMT). Un hélicoptère de la marine a repéré un bateau en difficulté à environ 21 milles des côtes libyennes, au sud de l'île italienne de Lampedusa. Le bateau, qui transportait quelque 300 migrants, était «surchargé et commençait à couler», a raconté la journaliste de RaiNews. Piégés dans cet espace confiné, les migrants courent le risque de mourir étouffés ou asphyxiés par les émanations de carburant, ou encore noyés si le bateau chavire et coule sans leur laisser le temps de sortir. Très souvent, les passeurs ou les passagers du pont font usage de violences pendant la traversée pour empêcher ceux de la soute de sortir, un mouvement peut faire chavirer ces embarcations toujours surchargées.

Agences

## RUSH POUR L'OBTENTION DU PASSEPORT BIOMÉTRIQUE



Djalou@hotmail.com

Akfadou/ Béjaïa

## Découverte d'une plantation de cannabis à Akfadou

■ Les éléments de la brigade de gendarmerie de Sidi-Aïch, renforcés par la section de sécurité et de recherche et le duo cynotechnique spécialisé dans la lutte contre la drogue (chiens renifleurs), ont saisi dimanche dernier (9 août 2015) 25 plants de cannabis et 83 troncs séchés de la même drogue lors d'une perquisition d'un domicile et un jardin dans la commune d'Akfadou.

Par Hocine C.

Selon la cellule de communication du groupement de la gendarmerie de la wilaya de Béjaïa, «les plants de cannabis appartiennent à un paysan dont les initiales sont B.S., 49 ans et marié, qui les cultive

dans son jardin». Ce dernier a été arrêté puis présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi-Aïch mardi dernier qui l'a placé en détention provisoire. «La drogue est plantée dans un jardin près de la maison et les troncs de cannabis séchés ont été conser-

vés au premier étage de la bâtisse», précise la même source. «La drogue saisie a été transférée à l'Institut national de criminalistique et de criminologie relevant de la Gendarmerie nationale pour l'expertise d'usage», ajoute le même communiqué.

H.C.

Pour menace avec arme à feu

## Un septuagénaire écroué à El-Kseur

Un homme répondant aux initiales I.M., âgé de 76 ans, marié et retraité, a été écroué pour avoir menacé son voisin M.S. 58 ans et ses enfants avec une arme à feu, a indiqué la cellule de communication du groupement de la gendarmerie de la wilaya de Béjaïa. Ce dernier s'est présenté à la gendarmerie d'El-Kseur où il a déposé plainte contre l'individu pour menace de

mort avec arme à feu. Il était muni d'un pistolet 16mm de fabrication artisanale. Les faits remontent à la nuit du 2 du mois en cours, lorsque la victime et ses enfants ont surpris l'individu devant chez eux. Il a pris la fuite et fait tomber son arme à feu, récupérée par la victime et remise à la gendarmerie en déposant plainte. Le prévenu a été arrêté par les éléments de la gendarmerie de Temzrit. Il a

reconnu les faits qui lui sont reprochés, notamment le différend existant entre lui et M.S. et que l'arme à feu lui appartenait. Mais il a nié avoir menacé la victime à qui il voulait, selon ses propos, faire seulement peur. Présenté le 4 du mois en cours devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi-Aïch, il a été placé en détention provisoire.

H.C.

Issers (Boumerdès)

## Un jeune retrouvé pendu à un arbre

UN JEUNE homme d'une vingtaine d'années s'est pendu avant-hier au village agricole El Abid relevant de la commune d'Issers, à 25 km au sud-est du chef-lieu de wilaya Boumerdès. Selon des informations, la victime prénommée Mohamed, habitant ledit village, a été retrouvée pendue à un arbre par les fidèles après la prière du vendredi. Une brigade de la Gendarmerie nationale s'est rendue sur les lieux du sinistre. Le corps sans âme a été évacué à la morgue de l'hôpital de Bordj-Menaïa par les services de secours de la Protection civile de la localité où une autopsie n'est

pas à écarter. Une enquête est ouverte par les éléments de la gendarmerie qui se sont rendus sur les lieux du drame pour

constat et déterminer les causes exactes qui ont poussé la victime au suicide.

A.K.

Skikda

## Un officier et un soldat tués par des terroristes

UN COMMANDANT et un soldat de l'ANP ont été tués dans un accrochage avec des terroristes dans l'après-midi du vendredi 14 août dans la région de Colo, à la limite administrative entre Skikda et Jijel, rapporte hier un site électronique. Les militaires étaient en opération de ratissage dans cette région où un groupe terroriste d'une trentaine d'éléments avait été signalé il y a deux semaines, selon la même source. De nouvelles unités de l'ANP appuyées par des hélicoptères ont été dépêchées sur les lieux de l'accrochage pour traquer les terroristes.

R.N.